



**INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN
CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES**

34th General Assembly

Izmir, Republic of Turkey

May/June 2015

34^{ème} Assemblée générale

Izmir, République de Turquie

Mai/Juin 2015

THE HUMANITARIAN IMPACT OF NUCLEAR WEAPONS

Original in English

Reiterating ICW Resolutions previously adopted since 1895 on disarmament, especially the ones adopted after World War II like the ones of Athens 1951 Control of Atomic Energy, Helsinki 1954 Atomic Energy, Montreal 1957 Agreement to Limit Nuclear Test Explosions, Montreal 1957 Protection Against Radiation, Istanbul 1960 Nuclear Weapons, Washington 1963 Disarmament, Tehran 1966 Non-proliferation of Nuclear Weapons, Vienna 1973 Disarmament, Vienna 1973 Non- proliferation of Nuclear Weapons, Vancouver 1979 Nuclear Pollution, Seoul 1982 Disarmament, London 1986 Reaffirmation of ICW Policy in Nuclear Matters, Washington 1988 Environmental Health Risks, Washington 1988 Dumping of Nuclear and other toxic wastes, Ottawa 1997 The use of radioactive waste in weapons and military vehicles, **Conscious** that the year 2015 marks the 70th Anniversary of the use of nuclear weapons in Hiroshima and Nagasaki,

Recalling the findings of the Conferences on the Humanitarian Impact of Nuclear Weapons held in Oslo (Norway, 2013) and Nayarit (Mexico, 2014) and Vienna (Austria, 2014),

Noting that the importance of the entry into force of the Comprehensive Test Ban Treaty (CTBT) is far overdue,

Realising the fact that the risk of nuclear weapons use with their unacceptable consequences can only be avoided when all nuclear weapons have been eliminated,

Recognizing the complexity of and interrelationship between the consequences of a nuclear weapon explosion on health, environment, climate, infrastructure, food security, development, displacement and migration, social cohesion and the global economy are systemic and potentially irreversible, **Aware** that radioactive contamination as a consequence of testing nuclear weapons disproportionately affects women and children,

Also Aware that women are biologically more vulnerable to harmful health effects of ionizing radiation than men, that women have 50% more high-risk tissue compared to men,

Noting the percentage of increased cancer risk between females and males (3:2) and the lifetime risk of cancer incidence,

Aware of the psychological consequences of nuclear disasters causing greater harm to girls and women, such as the fear of having sick children,

Noting the imperative of prevention as the only guarantee against the humanitarian consequences,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN CALLS ON ITS NATIONAL COUNCILS TO

- **Cooperate with all stakeholders and work towards stigmatising, prohibiting and eliminating nuclear weapons in the light of their unacceptable humanitarian consequences and associated risks;**
- **Request the implementation of the 2010 Non-Proliferation Treaty Review Conference Action Plan;**
- **Remind governments of their moral and ethical responsibilities to prevent nuclear disasters and the immediate and long-term health consequences of such disasters;**
- **Stress the urgent need to work towards the achievement of nuclear disarmament including a Nuclear Weapons Convention.**

L'IMPACT HUMANITAIRE DES ARMES NUCLÉAIRES

Original en anglais

Réaffirmant les Résolutions du CIP adoptées précédemment depuis 1895 sur le Désarmement après la seconde guerre mondiale, comme celle d'Athènes en 1951 sur le contrôle de l'énergie atomique, celle d'Helsinki de 1954 sur l'énergie atomique, celle de la Convention de Montréal de 1957 sur la limite des tests d'explosions nucléaires et sur la protection contre les radiations, celle d'Istanbul de 1960 sur les armes nucléaires, celle de Washington de 1963 sur le désarmement, celle de Téhéran de 1966 sur la non -prolifération des armes nucléaires, celle de Vienne de 1973 sur le désarmement et la non-prolifération des armes nucléaires, celle de Vancouver de 1979 sur la pollution nucléaire, celle de Séoul de 1982 sur le désarmement, celle de Londres de 1986 sur la réaffirmation de la politique du CIP en matière de politique nucléaire, celle de Washington en 1988 sur les risques sur la santé et l'environnement, celle de Washington de 1988 sur les décharges de dépôts nucléaires et autres matières toxiques, et celle d'Ottawa de 1997 sur l'utilisation de dépôts radioactifs dans des armes et des véhicules militaires,

Conscient que l'année 2015 est le 70^{ème} anniversaire de l'utilisation de l'arme atomique contre Hiroshima et Nagasaki,

Rappelant que les conclusions des Conférences sur l'impact humanitaire des armes nucléaires tenue à Oslo , Norvège en 2013, Nayarit, Mexique en 2014 et Vienne, Autriche en 2014,

Considérant que le délai d'entrée en vigueur du *Comprehensive Test Ban Treaty (CTBT)* est largement dépassé,

Réalisant que le risque de l'usage des armes nucléaires dont les conséquences sont inacceptables ne peut être évité que si toutes les armes nucléaires ont été éliminées,

Reconnaissant que la complexité entre les conséquences de l'arme nucléaire et la santé, l'environnement, le climat, les infrastructures, la sécurité alimentaire, le développement, les migrations, la cohésion sociale sont intrinsèquement liés et potentiellement irréversibles,

Conscient que la contamination radioactive et les conséquences des tests nucléaires affectent de manière disproportionnée les femmes et les enfants,

Conscient également que les femmes sont biologiquement plus vulnérables que les hommes en matière des effets des radiations et ont 50% de plus de risques que les hommes,

Notant que les incidences sur le cancer des femmes sont de 3 sur 2, affectant également leur longévité,

Conscient que les désastres nucléaires augmentent la peur des femmes d'avoir des enfants avec des déformations congénitales,

Notant que la prévention de la propagation de la radioactivité est l'unique garantie contre les conséquences humanitaires,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES FAIT APPEL À SES CONSEILS NATIONAUX POUR

- **Coopérer avec tous les décideurs en vue d'éliminer les armes nucléaires à la lumière des conséquences et des risques inacceptables pour l'humanité;**
- **Requiert l'application du Plan d'Action revu par la Conférence de 2010 sur le Traité de Non-Prolifération;**
- **Rappelle les gouvernements à leur devoir moral en matière de prévention de désastres nucléaires et leurs conséquences immédiates sur la santé à long terme;**
- **Et les presse d'agir sur tout ce qui pourrait mettre en œuvre le désarmement nucléaire et les Conventions y relatives.**

Resolution 2

CORRUPTION

Original in English

Bearing in mind that the UN Convention against Corruption (UNCAC) adopted by the GA Resolution 58/4 in 2003 and in force since December 2005,

Recognizing the role played by the Civil Society, especially Non-governmental Organizations,

Aware of the impact of corruption on development,

Concerned about the lack of financial resources for education and the well-being of societies, especially for women, caused by corruption,

Acknowledging the present state of the number of Parties to the Convention and the Signatories (at Present 173 Parties and 140 Signatories),

Bearing in mind the existing Review Mechanism and the role played by the International Academy against Corruption,

Recognizing that “Corruption is the biggest impediment to the Millennium Development Goals” (UN SG Ban Ki-moon) and also is an impediment for the Sustainable Development Goals (SDGs),

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN CALLS ON ITS NATIONAL COUNCILS TO

Urge their respective governments to support and ratify the UNCAC and to renew efforts to ensure the effective implementation of the Convention.

Résolution 2

CORRUPTION

Original en anglais

Ayant à l'esprit la Convention des Nations Unies contre La Corruption (UNCAC), adoptée par la Résolution 58/4 de l'Assemblée générale de l'ONU, en vigueur depuis décembre 2005,

Reconnaissant le rôle de la société civile et spécialement celui des Organisations non-gouvernementales,

Conscient de l'impact de la corruption sur le développement,

Préoccupé par le manque de ressources financières en matière d'éducation et de bien-être des sociétés surtout les femmes, causé directement par la corruption,

Reconnaissant l'état du nombre des parties et des signataires de la Convention, soit actuellement 173 parties et 140 signataires,

Ayant à l'esprit le mécanisme existant de la Revue et le rôle joué par l'Académie internationale contre la Corruption,

Reconnaissant que « la corruption est l'obstacle majeur à la réalisation complète et aux Objectifs du Millénaire » selon Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU, et aux objectifs du Développement Social Durable,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES FAIT APPEL À SES CONSEILS NATIONAUX POUR

Faire pression sur leurs gouvernements afin qu'ils appuient et ratifient la Convention de l'ONU contre la Corruption et d'en assurer la mise en œuvre effective.

WOMEN AND PALLIATIVE CARE / LACK OF ACCESS TO CONTROLLED MEDICINES FOR THE RELIEF OF PAIN

Original in English

Recalling the ICW Resolution adopted in Bangkok 1991 "Care for the terminally ill",

Aware that 5.5 billion people are living in countries with no access to pain medicine stronger than aspirin for late stage cancer, AIDS, surgery, gender related pain when giving birth and after acts of violence and other treatable suffering,

Requesting the Human Right to the highest attainable standard of health and the dignity of all human beings,

Aware that according to the World Health Organization, an essential medicine like morphine must be available, affordable and accessible to all human beings in order to alleviate preventable suffering,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN CALLS ON ITS NATIONAL COUNCILS

- To urge their respective governments, the International Narcotics Control Board (INCB) and the United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC), and relevant organisations to ensure access to controlled medicine such as morphine and opioids to treat pain and suffering from war wounds, surgery, Cancer, AIDS etc.;
- To ensure that governments provide technical, educational and legal support to regions with inadequate and insufficient access; and
- To support organisations like the International Association for Hospice and Palliative Care in working towards these goals.

FEMMES ET SOINS PALLIATIFS/ MANQUE D'ACCÈS AUX MÉDICATIONS CONTRÔLÉES CONTRE LES DOULEURS

Original en anglais

Réaffirmant la résolution du CIF adoptée à Bangkok en 1991 "soins prodigués en cas de maladies au stade terminal",

Conscient du fait que 5.5 milliards de gens vivent sans accès à des médicaments plus fortes que l'aspirine dans un stade terminal de cancer, de sida, de chirurgie, de douleurs post-natales, de suites de violence et d'autres douleurs,

Demandant que les droits humains et la dignité de l'homme soit appliqués à leur niveau le plus élevé,

Conscient que, selon les prescriptions de l'OMS, des substances comme la morphine doivent être accessibles et à des prix raisonnables à tous les êtres humains en vue d'alléger leurs douleurs,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES ET SES CONSEILS NATIONAUX

- Requièrent de la part des gouvernements respectifs, du Bureau International du Contrôle des Narcotiques et de l'Office des Nations Unies contre les Drogues et le Crime (UNODC), ainsi que les organisations concernées, des mesures afin d'assurer l'accès à des médicaments telles que la morphine et les opiacés capables de soulager les blessures de guerre, les effets de la chirurgie, du cancer et du sida etc.;
- S'assurent que les gouvernements fournissent l'aide technique, professionnelle et légale dans les régions où ces moyens sont déficients; et
- De soutenir des organisations telles que l'Association Internationale des Hospices et de soins palliatifs qui assurent ces objectifs.

GENDER PAY GAP - DISCRIMINATION AGAINST WOMEN IN THE WORK-PLACE

Original in English

Aware that many women suffer discrimination in the work-place, of which one of the most significant is the failure to pay women at the same rate as men for the same work, or work of equal value,

Aware, too, that this Gender Pay Gap has been identified in many countries by Governments and employers through statistical analysis, and

Recognising that the Beijing Platform for Action which was recently reviewed in the United Nations Commission on the Status of Women, calls for all such discrimination between women and men to be removed,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN

CALLS UPON all ICW Member Councils to seek appropriate action in their countries to remove this form of discrimination in the work-place, known as the Gender Pay Gap, in order to permit women and girls to receive the same rate of remuneration for their work as men and boys, and to recognise the important role of women and girls in their countries' economies.

Brief Reason for the Resolution: The current Gender Pay Gap, which exists in many countries, usually means that women may receive a significantly lower sum of money for their work than their male colleagues. In 2014 this rate is running at around 20% difference in many countries, but in some countries it is significantly higher. It is recommended that National Councils should seek to draw the attention of Governments and employers to the need to remove or reduce this area of discrimination in their treatment of women workers, and to recognise the important role of women and girls in their countries' economies.

INÉGALITÉ DES SALAIRES HOMMES-FEMMES - DISCRIMINATION ENVERS LES FEMMES AU TRAVAIL

Original en anglais

Conscient du fait que de nombreuses femmes sont victimes de discrimination sur les lieux de travail, dont l'inégalité de salaires entre hommes et femmes pour un travail égal ou de valeur égale est l'un des aspects les plus importants,

Conscient, également, que cette inégalité salariale est reconnue dans de nombreux pays par les gouvernements et les employeurs, et confirmée par les statistiques, et

Reconnaissant que la Plateforme d'Action de la Conférence de Pékin, récemment réexaminée par la Commission de l'ONU sur la Condition de la Femme, demande que de telles discriminations entre hommes et femmes disparaissent,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES

Fait appel à tous ses membres, les Conseils Nationaux du CIF, pour qu'ils cherchent des moyens d'action appropriés à leur pays, afin d'éliminer cette forme de discrimination, connue sous l'appellation « Inégalité des Salaires Hommes-Femmes », sur les lieux de travail pour permettre aux femmes et aux filles de recevoir le même niveau de rémunération pour leur travail que les hommes, et ceci dans le but de reconnaître le rôle important des femmes dans les économies de leurs pays.

Motif de la résolution: l'Inégalité des Salaires Hommes-Femmes actuelle qui existe dans de nombreux pays signifie généralement que les femmes reçoivent pour leur travail une somme d'argent nettement inférieure à celle de leurs collègues masculins. En 2014, dans de nombreux pays, cet écart de rémunération se monte à 20%, mais dans certains pays, il est nettement plus élevé. Il est recommandé que les Conseils Nationaux cherchent à attirer l'attention des gouvernements et des employeurs sur la nécessité de supprimer ou de réduire ce type de discrimination dans le domaine salarial et qu'ils reconnaissent le rôle important des femmes et des filles dans les économies de leurs pays.

WORKING FOR SOUND REGULATIONS ON FRACKING TECHNOLOGY

Original in English

Noting that Ban Ki-moon, the Secretary-General of the United Nations, launched the Decade of Sustainable Energy for All (SE4ALL) in June 2014 to promote universal energy access, increase the use of renewable energy, improve energy efficiency and address the nexus between energy and health, women, food, water and other development issues,

Noting that the initial two years of the Decade would be focused on a campaign for energy access for women and children's health,

Acknowledging that the world faces an energy problem with shrinking resources and that natural gas, whose production is boosted by hydraulic fracturing or fracking, could be a means of building greener economies with newer, more efficient energy technologies,

Being aware that the methodologies used in fracking have often been dirty and environmentally harmful, many countries and states have called a moratorium on the practice,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN CALLS UPON ITS NATIONAL COUNCILS TO

1. **Strongly encourage their members to understand the sustainability, environmental and health issues associated with fracking;**
2. **Investigate if their country or state has regulations for fracking technology;**

3. **Advocate that their country or state minimise the risks associated with fracking through a strong regulatory framework and regular environmental monitoring to prevent degradation of air, water and health.**

Notes:

Hydraulic fracturing or fracking is the process of drilling and injecting large amounts of water, sand and an array of chemicals into the ground at high pressure to fracture rock layers and to increase the extraction rate and recovery of fossil fuels. These techniques are increasingly being used on shale rocks to release natural gas. For much of the world the possibilities that fracking opens up for energy availability is very attractive and appears more environmentally friendly than other options.

Risks and concerns associated with fracking include: contamination of groundwater, methane and air pollution and its impact on climate change, exposure to toxic chemicals, blowouts due to gas explosion, waste disposal, large volume water use in water-deficient regions, fracking-induced earthquakes, workplace safety and infrastructure degradation.

These concerns have led to moratoriums on the practice in many states and countries. In other countries or states there is a push for tight regulations such as compelling drilling companies to disclose the nature, quantity and mix of chemicals used and a ban on deep well injection for the disposal of fracking waste water. Regulation is also necessary to safeguard the health and safety of well-head workers, farmers, communities and the environment.

Thus it is necessary to be aware of the advantages of more intensified energy production, without losing sight of the drawbacks of these new technologies, when they are applied indiscriminately and without prior regulations.

PRÉVISION DE BONNES PRATIQUES RELATIVES À LA TECHNOLOGIE DE FRACTURATION

Original en anglais

Prenant note qu'au nom des Nations Unies le Secrétaire-Général, Ban Ki-moon, a proclamé en juin 2014 la Décennie de l'énergie durable mondiale (SE4ALL) pour faciliter l'accès mondial à l'énergie, pour augmenter le recours à l'énergie renouvelable, pour améliorer l'efficacité énergétique, et pour s'occuper de la connexion entre l'énergie et la santé, les femmes, la nourriture, l'eau, et d'autres questions relatives au développement,

Prenant note que les deux premières années de la Décennie se focaliseraient sur une campagne relative à l'accès à l'énergie pour la santé des femmes et des enfants,

Reconnaissant que le monde fait face à une baisse de ressources et donc à un problème de production d'énergie, et que le gaz naturel, dont la production est améliorée grâce à la fracturation hydraulique ("fracking"), pourrait fournir un moyen pour créer des économies plus écologiques à l'aide de nouvelles technologies énergétiques plus efficaces,

Sachant que les méthodes employées dans la fracturation ont souvent été polluantes et nuisibles à l'environnement, beaucoup de pays ou d'États ont décrété un moratoire,

Le Conseil International des Femmes demande à ses Conseils Nationaux:

1. **D'encourager leurs membres à se familiariser avec les questions associées à la fracturation, qui se rapportent au développement durable, à l'environnement et à la santé;**

2. **De se renseigner sur la question de savoir si leur pays ou leur Etat a pris des mesures relatives à la technologie de fracturation;**
3. **De recommander à leur Etat ou pays la réduction au maximum des risques liés à la fracturation, par le moyen d'une réglementation stricte et d'un contrôle régulier de l'environnement pour empêcher la dégradation de l'atmosphère, de l'eau et de la santé.**

Notes:

La fracturation hydraulique est le procédé de forage et d'injection à haute pression de grandes quantités d'eau, de sable et de produits chimiques divers dans le sol pour fracturer les couches de roche et pour augmenter le taux d'extraction et la récupération des combustibles fossiles. Ces techniques s'emploient de plus en plus sur des roches de schiste pour extraire le gaz naturel. Aux yeux d'une grande partie du monde, les possibilités offertes par la fracturation comme source d'énergie sont très attrayantes et semblent sur le plan écologique plus acceptable que d'autres options.

Les risques et les doutes liés à la fracturation sont: la contamination de la nappe phréatique, la présence de méthane qui pollue l'atmosphère, les conséquences en matière de changement climatique, les éruptions dues à l'explosion de gaz, le traitement des déchets, l'utilisation d'eau en grandes quantités dans des régions où l'approvisionnement en eau est insuffisant, les séismes provoqués par la fracturation, et enfin la dégradation de la sécurité du travail et des infrastructures.

Ainsi, il faut être conscient des avantages liés à l'intensification de la production énergétique sans perdre de vue les inconvénients de ces nouvelles technologies appliquées sans discernement et sans mesures préalables.

GENDER EQUALITY IN SANITATION

Original in English

Gravely concerned at reports of girls being attacked, raped and murdered as they are forced to use fields in order to perform their toilet needs,

Aware that girls lose a quarter of their education from being unable to attend school during their monthly period due to the lack of private toilet facilities,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN

CALLS for immediate and urgent action to provide access to safe and private toilet facilities for all women and girls and urges all governments and other relevant agencies to make such provision a top priority in the allocation of resources for international aid.

Reasons for the Resolution:

No society can call itself civilised unless its citizens have ready access to personal sanitation.

Women and girls have particular needs in this regard as unlike men, they cannot stand up to relieve themselves and their monthly menstrual cycle necessitates privacy at this time.

To prevent attacks on women and girls whilst using the toilet, lockable facilities should be provided as standard.

EGALITÉ EN MATIÈRE SANITAIRE

Original en anglais

Extrêmement soucieux de lire des rapports concernant des jeunes filles, dans certaines régions du globe, faisant état de leur insécurité, attaquées, violées ou tuées lorsqu'elles sont dans les champs pour faire leurs besoins naturels,

Reconnaissant que des jeunes filles sont obligées de manquer l'école pendant leurs règles (dans les pays en développement),

LE CONSEIL INTERNATIONAL DE FEMMES

Demande que les gouvernements et autres institutions de santé publique prennent des mesures urgentes pour que des installations sanitaires soient disponibles pour toutes les femmes et les jeunes filles et que l'hygiène publique devienne pour l'allocation de l'aide internationale une priorité du développement.

Les raisons:

Aucune société ne peut prétendre être civilisée si ses citoyens manquent d'installations sanitaires les plus élémentaires. Les femmes et les jeunes filles ont droit à leur sphère privée.

En outre, pour prévenir les attaques de femmes et de jeunes filles dans les toilettes, les lieux doivent être pourvus de fermetures qui fonctionnent.

THE RIGHTS OF ASYLUM SEEKING WOMEN AND CHILDREN

Original in English

Concerned that continuing armed conflicts, economic destitution and political repression in many countries force thousands of civilians to leave their homeland and risk their lives by crossing borders and seas in unseaworthy boats to seek a safe haven,

Concerned that in the process, their human rights are gravely affected by psychological and physical trauma, harsh, punitive treatment and deprivation of freedom with indefinite detention on isolated onshore and offshore facilities by different countries which are signatories to the various United Nations (UN) Conventions that have been enacted to protect the rights of all human beings, especially those who are vulnerable,

Acknowledging that thousands have lost their lives by drowning in the Mediterranean Sea and the Indian Ocean, many being women and children,

Noting that each country deals with the asylum seekers according to their immigration and border protection laws,

Bearing in mind that all States need to recognise the binding International Conventions on Human Rights, particularly:

- The UN Convention on the Rights of the Child (1989)
- The Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women (1979) CEDAW
- Universal Declaration of Human Rights (1948)
- The United Nations Security Council Resolution 1325 of 31/10/2000
- The United Nations Convention against Transnational Crime (2000)
- Protocol against the Smuggling of Migrants by Land, Sea and Air supplementing the United Nations Convention against Transnational Crime (2004)

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN

URGES its affiliated National Councils to bring to the attention of their national governments:

the need for full compliance of existing laws, policies and practices with UN Conventions and other relevant international instruments and standards, particularly in the application of such laws, policies and practices affecting women and children who migrate from their country of origin;

that the best interest of the child shall be the primary consideration in any situation;

the need for women and girls to be protected from gender-based violence;

and that asylum seeking women and children should not be subjected to punitive, arbitrary, indefinite immigration detention but be treated in accordance with the international principles and standards provided by the United Nations, namely the Guidelines on the Applicable Criteria and Guidelines and Standards Relating to the Detention of Asylum seekers and Alternatives in Detention issued by UNHCR and CEDAW General Recommendation 32 on the gender-related dimensions of refugee status, asylum, nationality and statelessness of women and girls, recently issued by the CEDAW Committee in November 2014.

LES DROITS DES FEMMES ET DES ENFANTS DEMANDEURS D'ASILE

Original en anglais

Soucieux de constater que dans de nombreux pays les conflits armés se poursuivent, que l'économie est détruite, que la répression politique s'étend, soucieux de constater que des milliers de civils doivent quitter leur pays au péril de leur vie sur des embarcations pourries à la recherche d'un port sûr,

Soucieux de constater que dans ce processus leurs droits en tant qu'êtres humains sont gravement affectés et qu'ils subissent des traumatismes psychiques et physiques, des traitements punitifs en les privant de liberté pour une période indéterminée et ceci dans des pays signataires de diverses conventions des Nations Unies relatives à la protection des droits humains en particulier ceux des personnes les plus vulnérables,

Reconnaissant que parmi ces milliers de migrants qui se sont noyés en Méditerranée et dans l'Océan indien, sont des femmes et des enfants,

Notant que **chaque pays a ses propres lois concernant l'immigration et la protection des frontières,**

Sachant toutefois que tous les Etats membres de l'ONU sont liés par les Conventions internationales sur les droits de l'Homme en particulier, soit :

- La Convention des Nations Unies sur les droits de l'Enfant de 1989
- La Convention sur l'élimination de toute forme de discriminations envers les Femmes de 1979 (CEDAW)
- La Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948
- Le Résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU 1325 du 31 octobre 2000
- La Convention des Nations Unies contre le Crime Organisé transnational de 2000.
- Le Protocole contre l'importation illégale de migrants par terre, air ou mer, supplément de la Convention des Nations Unies contre le Crime Organisé transnational de 2004,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES

Demande instamment à ses Conseils Nationaux d'attirer l'attention de leurs gouvernements sur :

la nécessité de modifier leurs lois, leur politique et leurs bonnes pratiques en fonction des conventions de l'ONU et autres instruments internationaux relatifs aux femmes et aux enfants migrants ;

la prise en considération des enfants comme objectif primordial ;

la nécessité de prévenir la violence contre les femmes et les filles en situation de migrantes;

et sur la prévention de détentions arbitraires, punitives et de durée indéterminée selon les principes internationaux des Nations Unies et les critères d'application en matière de détention des demandeurs d'asile promues par le UNHCR et la CEDAW et en vertu de la recommandation 32 en faveur des femmes et des enfants avec le statut de réfugiés, des demandeurs d'asile avec nationalité ou sans nationalité, récemment promulguée par le Comité de la CEDAW en novembre 2014.